

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[54. Val Richer, Jeudi 1er Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

54. Val Richer, Jeudi 1er Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vieillesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-09-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3579, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

54 Val Richer, Jeudi 1er septembre 1853

Merci de vos quelques lignes de Strasbourg. J'espère en avoir quelques unes ce matin de Paris. Vous devez y être arrivée avant hier soir. Vous n'y trouverez pas

plus de soleil qu'à Schlangenbad je n'ai jamais vu un plus affreux été. Mais vous vous reposerez chez vous. A mon avis on n'est bien que là où on doit rester. Grand signe de vieillesse.

Je n'aime pas ces petites modifications demandées à Constantinople. J'espère qu'elle sont aussi insignifiantes qu'on le dit. Les reproches du Times à la Porte, m'en font un peu douter. Du reste, j'en reviens toujours à mon dire ; si vous ne désirez pas, en secret, que la question dure, elle finira. Bien des gens à Londres, et à Paris, croient que vous ne voulez pas qu'elle finisse, et que vous comptez sur les objections de la Porte. Si cela est, petites ou non, elles sont graves.

Faites-vous attention aux actes et au langage des agents des Etats-Unis, chez eux et en Europe, le Président Pierce, le ministre Soulé, le chargé d'affaires Brown ? Il y a là du nouveau. Tenez pour certain que le nouveau monde se mêlera bientôt, et bien activement, des affaires de l'ancien, et avec toute l'arrogance et l'hypocrisie démocratiques.

Onze heures

Je suis charmé de vous savoir arrivée et hors des auberges. Merci de deux copies. La vivacité de Constantin m'amuse. La paix ne s'en fera pas moins. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 54. Val Richer, Jeudi 1er Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4897>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 1er Septembre 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bar le Duc

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3579

Mr Michew - Lundi 1^{er} septembre 1853

Merci de vos quelques lignes de Strasbourg. J'espère en avoir quelques unes le matin de Paris. Vous devez y être arrivée avant hier soir. Vous n'y trouvez pas plus de salut qu'à Schlangenbad; je n'ai jamais vu un plus affreux été. Mais vous vous reposerez chez vous. à mon avis, on n'est bien que là où on doit rester. Grand signe de vieillesse.

Je n'aime pas ces petites modifications demandées à Constantinople. J'espère qu'elle sont aussi insignifiantes qu'on le dit. Les reproches du Times à la Porte m'en font un peu douter. De toute, j'en reviens toujours à mon dire; si vous ne desirez pas, en secret, que la question dure, elle finira. Bien des gens, à Londres et à Paris, croient que vous ne voulez pas qu'elle finisse, et que vous comptez sur les objections de la Porte. Si cela est, petite,

Où non, elles sont graves.

Faites-vous attention aux actes, et au langage
des rois, des États. Unis, chez eux et en Europe
le Président Pierce le ministre Seward, le
chargé d'affaires Brown. Il y a là du
nouveau. Soyez pour certain que le Nouveau
monde se mètera bientôt, et très activement,
des affaires de l'ancien, et avec toute l'arrogance
et l'hypocrisie démocratiques.

bonne heure.

Je suis charmé de vous savoir arrivé à bon
port, merci de deux copies. La vivacité
de Constantin m'amuse. La paix ne s'en fera
pas moins. Adieu, adieu.

E.